J’ouvre la porte d’entrée pour accueillir ma sœur et sa fille de six ans.
—Allez-y, **entrez** ! Dis donc, qu’est-ce que tu as **grandi**, Justine !
Cela fait bien six mois que ma sœur et moi ne nous étions pas vus. À cet âge, les enfants **grandissent** vite. Chacun ôte ses **chaussures,** car ils savent que c’est la règle ici. Personnellement, je ne vois pas d’inconvénient à ce qu’ils gardent leurs chaussures aux pieds, mais mon mari est un peu maniaque sur les bords. Nous nous installons pour déjeuner sur le **balcon** afin de profiter du beau temps. Comme le soleil se répercute sur celui-ci, nous avons installé le **store** pour nous protéger de la chaleur. De l’extérieur, nous pouvons voir l’écran de la **télévision** dont le reflet des **couleurs** se projette sur la baie vitrée, mais nous n’entendons pas les **voix** des personnes qui parlent à travers l’écran. Soudain, la **rubrique** du jour affiche les dernières actualités qui nous saisissent d’une grande **frayeur**.
—Ma puce, va **jouer** au **puzzle** que tata a mis dans la troisième chambre.
—Non, je veux rester ici avec vous.
—Ne ronchonne pas et va jouer, s’il te plaît.
—Non.
Comme Justine **désobéit**, ma sœur l’emmène dans la chambre pour qu’elle puisse jouer au **puzzle**. Le but étant de l’éloigner le plus possible de la pièce du salon, le temps que l’on puisse regarder les informations. Comme ma sœur n’est toujours pas revenue, je présume que Justine boude en désirant à tout prix nous rejoindre sur le balcon. Mais tout d’un coup, en gros plan, nous voyons défiler sur le téléviseur une image montrant notre **ambassadeur** qui représente notre pays aux Etats-Unis. Mais ce n’est pas le pire, ce qui se profile sous nos yeux est beaucoup plus grave que ce que l’on pensait, car ce que l’on constate est loin d’être un **spectacle**, mais bien une réalité, aussi fatidique soit-elle. La situation se situe dans **l’ouest** de la France dévoilant des illustrations affreuses. Un **groupe** de terroristes ont **ciblé** et tué plusieurs êtres humains, innocents. Ce n’est pas un cauchemar, mais un **enfer**. Dans quel monde vit-on pour qu’il y ait autant de désastres ? Certaines personnes ont de sérieux problèmes psychologiques. Malheureusement, il est impossible d’anticiper ce genre de mésaventures, car nous ne sommes pas **devins**. Mais j’espère que ces incidents ne se reproduiront plus.